

Football/Transfert

Neymar pourrait s'engager aujourd'hui avec le PSG

AFP

Shanghai/Chine

NEYMAR, au cœur de spéculations sur un éventuel transfert au PSG, a passé la journée de lundi à Shanghai, où le footballeur brésilien a participé à des événements promotionnels et rencontré son compatriote Hulk.

L'attaquant du FC Barcelone, qui pourrait faire l'objet d'un transfert record de 222 millions d'euros vers la France, a annoncé son arrivée en Chine par un message sur le réseau social chinois Weibo.

"Nihaio ("bonjour") la

Chine ! Je suis Neymar Jr. et je viens juste d'arriver en Chine", écrit-il. "Je suis à Shanghai en ce moment. J'embrasse tous mes fans chinois, merci beaucoup pour votre soutien", poursuit le Brésilien de 25 ans, sans un mot sur les rumeurs dont il est l'objet. Après avoir demandé sur internet des suggestions sur ce qu'il pourrait faire pendant qu'il se trouve dans la capitale économique chinoise, l'intéressé a pris la pose sur le tapis rouge devant une meute de photographes et parlé mode à la télévision avant d'assister à la soirée d'une marque de vêtements.

Neymar a également posté sur Weibo une photo de lui



Photo : D.R.

Le Barça va-t-il laisser partir Neymar au PSG?

en compagnie de son compatriote Hulk, qui évolue dans le championnat chinois, dans les rangs de Shanghai SIPG. Vendredi, l'agence de

voyage en ligne Ctrip, la plus grande du pays, avait ajouté à la confusion autour de ce passage en Chine en annonçant la suspension d'un événement prévu lundi à Shanghai avec le footballeur, expliquant que ce dernier était "occupé à gérer une affaire de transfert".

Mais des proches du joueur ont fait savoir qu'il n'y avait jamais eu d'événement prévu avec Ctrip. Selon certains journaux espagnols, après la Chine, Neymar Jr. pourrait se diriger aujourd'hui du côté de Doha pour rencontrer le président du Paris Saint-Germain, puis, passer la traditionnelle visite médicale.

Athlétisme/Londres/Mondiaux-2017

Bolt, la révolution tranquille du géant

AFP

Londres/Angleterre

UN génie précoce et une taille XXL (1,96 m) ont porté la révolution qu'Usain Bolt, le sprinter de tous les records qui clôt sa carrière aux Mondiaux de Londres (4-13 août), a fait souffler sur la vitesse pendant 10 ans : "A 15, 16, 17 et 18 ans, il était déjà en avance. Des fibres (musculaires) trop parfaites", avait lancé placide Glen Mills quand son élève surdoué avait encore descendu ses records du monde sur 100 m (9.58) et 200 m (19.19) aux Mondiaux 2009 à Berlin.

"C'est la farine de manioc", avait ajouté Wellesley Bolt, grand gabarit également, à l'évocation de son fils prodige. Pour les physiologistes et bio-mécaniciens qui se sont penchés sur l'homme et sa course, cet incroyable talent sportif ne pouvait éclore nulle part ailleurs qu'en terre de Jamaïque, où le sprint est une école de vie.

Mais le succès de la révolution a tenu à peu de choses: à cette sévère scoliose,

source de problèmes physiques en début de carrière, qui a pu être contenue.

"Quand il est arrivé dans mon groupe (début 2005, ndlr), le moteur extraordinaire était là mais il fallait absolument renforcer la carrosserie", avait expliqué M. Mills lors des Jeux de Pékin, où Bolt avait ouvert son incroyable collection d'or en 2008.

Œil averti - il entraîne depuis l'adolescence -, M. Mills a imposé à son poulain des séances de musculation et de gainage avec fermeté et conviction.

Même s'il reste discret sur sa méthode, l'entraîneur de Bolt confie n'avoir rien inventé. "Il y a eu une révolution au saut en hauteur, avec Fosbury. Pas en sprint, que je sache", remarque Pierre Carraz, entraîneur historique de Christophe Lemaitre, médaille de bronze du 200 m aux Jeux de Rio.

Respect des fondamentaux

"Bolt a couru avec ses moyens physiques, en respectant les fondamentaux de la technique", ajoute M. Carraz qui, dans son panthéon personnel, place



Photo : AFP

Avant de raccrocher, Usain Bolt veut finir sur une bonne note à Londres.

"L'Eclair" en tête des grands sprinteurs de l'après-guerre, devant la bête Bob Hayes, impressionnant champion olympique du 100 m sur la cendrée de Tokyo en 1964, et Tommie Smith, qui avait survolé la finale du 200 m

aux Jeux de Mexico en 1968.

"La révolution, c'est plus dans la manière que Bolt a eu d'aborder les courses. En dédramatisant, avec décontraction", souligne pour sa part l'ancien sprinteur sarde Salvino Tortu, pour

qui l'Américain Carl Lewis, le crack des années 80-90, reste la référence technique.

"Il a révolutionné l'athlétisme, car il a su impulser un autre état d'esprit et changer même la mentalité des coaches. Avant lui, on orientait un gars d'1,96 m pour 94 kg vers le 400 m et pas vers le 100 m. Il a imposé un nouveau morphotype", renchérit Guy Ontanon, l'ex-entraîneur de Jimmy Vicaut, le co-détenteur du record d'Europe du 100 m (9.86).

Pour le coach français, le Jamaïcain "a introduit dans un univers de fauves les notions de partage, d'échange, de fête".

Et d'ajouter: "Bolt est la fusion de tous les grands sprinters passés, plus la taille. Et il prend son temps (dans la construction technique de sa course, ndlr). Pour moi, le successeur de Bolt n'est pas encore né".

La barre haute

"J'espère que j'ai mis la barre suffisamment haut pour que personne ne puisse le refaire. J'ai prouvé que je suis le plus grand de ce sport et, pour moi, c'est une mission accomplie", avait soufflé Bolt, une fois

son troisième triplé olympique achevé à Rio.

Le plus grand? Incontestablement par le palmarès, à donner le vertige, du haut de huit titres olympiques (celui du 4x100 m en 2008 lui a été retiré après la réanalyse des échantillons de son partenaire Nestor Carter, ndlr) et onze "or" aux Mondiaux. A Londres, il pourra y ajouter ceux des 100 et 4x100 m.

Pour rappel, Hayes a clos sa carrière à 21 ans, vaincu en 54 courses. A son époque, l'athlétisme ne nourrissait pas ses champions et les Mondiaux n'existaient pas.

La révolution Bolt, encore. Le Jamaïcain a fait la course en tête dans la professionnalisation du premier sport olympique, avec un ticket d'entrée en meeting autour de 300.000 dollars.

Athlète bionique, Bolt a avoué il y a 12 jours à Monaco qu'il avait un regret. "J'avais les moyens peut-être de descendre sous les 19 secondes sur 200 m, mais je n'en ai jamais eu la possibilité, à cause des blessures aussi".

Tennis/ Classement ATP

Wawrinka passe devant Djokovic, Zverev se hisse à la 8e place

AFP

Paris/France

LE Suisse Stan Wawrinka (4e), sans jouer, devance désormais le Serbe Novak Djokovic (5e) au classement ATP publié hier, alors que le jeune prodige allemand Alexander Zverev se hisse à la 8e place, le meilleur rang de sa carrière.

Dans le haut de la hiérarchie, à noter la chute de six places du Français Gaël Monfils, qui sort du Top 20 (22e), tandis que le Luxem-

bourgeois Gilles Müller, finaliste malheureux à Atlanta face à John Isner (18e, +2), obtient son meilleur classement à ce jour, 21e. L'Italien Fabio Fognini, titré à Gstaad, bondit quant à lui au 25e rang (+6). Mais la plus forte progression est à mettre au profit de l'Argentin Leonardo Mayer (+89, 49e), vainqueur à Hambourg au détriment de l'Allemand Florian Mayer, qui lui aussi en profite pour s'élever au classement (56e, +45).

Classement ATP au 31

juillet :	4065	1930 (+1)
1. Andy Murray (GBR) 7750 pts	8. Alexander Zverev (GER) 3150 (+3)	21. Gilles Müller 1930 (+2)
2. Rafael Nadal (ESP) 7465	9. Kei Nishikori (JPN) 3140 (-1)	22. Gaël Monfils (FRA) 1915 (-6)
3. Roger Federer (SUI) 6545	10. Milos Raonic (CAN) 3130 (-1)	25. Fabio Fognini (ITA) 1475 (+6)
4. Stan Wawrinka (SUI) 5780 (+1)	11. Grigor Dimitrov (BUL) 3070 (-1)	49. Leonardo Mayer (ARG) 907 (+89)
4. Novak Djokovic (SRB) 5325 (-1)	12. Jo-Wilfried Tsonga (FRA) 2805	56. Florian Mayer (GER) 833 (+45)
6. Marin Cilic (CRO) 5155	13. David Goffin (BEL) 2560	lrb/dhe
7. Dominic Thiem (AUT)	14. Tomas Berdych (CZE) 2480	
	15. Pablo Carreno (ESP) 2350	
	16. Roberto Bautista (ESP) 2335 (+2)	
	17. Lucas Pouille (FRA) 2255	
	18. John Isner (USA) 2250 (+2)	
	19. Jack Sock (USA) 2200	
	20. Nick Kyrgios (AUS)	